



1999

2<sup>ème</sup> SEMESTRE

INFO-EFS

N° 36

ISSN 0986-8569



*BULLETIN SEMESTRIEL D'INFORMATION  
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE*

**FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE**



# INFO EFS n° 36

2<sup>e</sup> SEMESTRE 1999

## SOMMAIRE

Éditorial	p. 2
Le Conseil Technique de l'EFS	p. 3
Documentation en vente à l'EFS	p. 5
Statistiques	p. 6
Demain, la formation des spéléologues	p. 10
Les stages de formations personnelles en 1999	p. 12
La formation d'initiateur - Bilan 1999	p. 14
Opération « 2 initiateurs par club »	p. 16
Opération « 2 initiateurs par club » - Bilan 1999	p. 17
La formation de moniteur - Bilan au 1 <sup>er</sup> octobre 1999	p. 18
La formation d'instructeur - Bilan 1999	p. 20
Quelques réflexions sur le stage « équipier scientifique 99 »	p. 23
Tous ensemble pour un monde meilleur	p. 25
Secondes assises nationales de l'environnement karstique	p. 26
Une excursion à la Grotte sous les Sangles	p. 29
Promenons nous dans les arbres	p. 30

# ÉDITORIAL

---

Joël POSSICH

Ce n° 36 d'info-EFS dresse le bilan de l'année 1999 et annonce le renouvellement des stages pour l'an 2000.

Dans une société où l'émergence de la multiactivité se fait de plus en plus pressante chez les jeunes, cela devient très difficile de les fidéliser. Pourtant, si nous offrons une prestation de qualité et redonnons aux jeunes la part de rêve ou de sensation qu'ils recherchent, nous pouvons gagner le pari. La réforme des stages tend vers ces objectifs.

Après deux années de réflexion et de travail, la direction nationale a mis la dernière main à la réforme des stages. Cette mission que nous nous sommes fixée, entre maintenant dans sa phase d'application, ce qui n'est pas la partie la plus simple.

Il appartient maintenant à l'ensemble des spéléologues, qu'ils soient cadres ou responsables fédéraux, de faire vivre et évoluer ces nouveaux stages.

Chassez de vos mémoires les clichés, les idées reçues, et apportez votre pierre à la rénovation de l'enseignement en spéléologie.

L'EFS a pour mission de former tous les spéléologues et faire découvrir le milieu aux futurs spéléologues.

Soyons très clairs à ce sujet, **il s'agit bien de la formation personnelle des spéléologues** et non pas, comme beaucoup le pensent, de la formation des cadres.

Bien évidemment, pour former les gens, il faut des formateurs et l'EFS doit également permettre à ceux qui ont la fibre de l'enseignement d'acquérir les techniques d'encadrement indispensables.

L'expérience des vingt années passées à enseigner nous fera, j'en suis sûr, gagner le pari de l'an 2000 pour un enseignement plus dynamique, plus proche de l'activité et qui réponde à tous les besoins de la société actuelle et des spéléologues.

Avec le livret d'orientation et de formation qui sera mis en place dès le début 2000 (premier trimestre), nous disposons maintenant d'un outil de suivi individuel qui permettra à chaque spéléologue de se situer dans son cursus de formation, seul et avec l'aide des cadres E.F.S. Ce " carnet de voyage " en spéléologie permettra à chaque débutant de noter sa progression en matière de formation et son vécu spéléologique.

Et puis, vous trouverez également de nouveaux formulaires, remis au goût de l'an 2000.

Avec l'aménagement du nouveau pôle technique de Lyon, vous bénéficierez aussi d'une assistance pour l'organisation de vos stages avec la rigueur indispensable à toute action de formation.

Voilà de quoi vous donner envie de vous former et transmettre vos connaissances.

Plein de changements donc pour cette dernière année de mandat de l'équipe E.F.S. L'année 2000 permettra de faire vivre les actions engagées, mais doit aussi préparer la relève.

Au C.D. d'octobre 2000, un nouveau président de l'EFS sera élu. Cet investissement ne se fait pas sur un coup de tête mais se prépare doucement. Je lance donc un appel très fort pour que se dessine très rapidement la nouvelle équipe qui prendra en charge les destinées de l'enseignement spéléologique. La direction actuelle, ne se représentera pas car nous avons suffisamment donné. Elle n'a à l'heure actuelle aucun successeur ; à vous d'y réfléchir.

L'enseignement de la spéléologie est un point fort de notre fédération et il faut veiller à poursuivre dans cette direction

# LE CONSEIL TECHNIQUE DE L'EFS

---

Le conseil technique de l'EFS se compose de la Direction Nationale et des correspondants régionaux (art. 3 du Règlement Intérieur de l'EFS).

## DIRECTION NATIONALE

<b><u>Président :</u></b>	<b>POSSICH Joël</b> 16, rue Joseph Deschamps 69200 Vénissieux <i>Conventions, formations continues Correspondant avec la Commission Jeunes</i>	Tel./Fax : 04 78 75 30 87 Port. : 06 16 70 62 60 possich@ffspeleo.fr
<b><u>Président-Adj. :</u></b>	<b>LIMAGNE Rémy</b> 54, route de Pont de la Chaux 39300 Châtelneuf <i>Suivi et bilan des formations initiateurs Label EFS</i>	Tel. : 03 84 51 62 08 Fax : 03 84 51 63 88 limagne@club-internet.fr
<b><u>Trésorier:</u></b>	<b>KERNEIS Philippe</b> 67, avenue Jean Jaurès 92140 Clamart	Tel : 01 41 90 08 11 murphis@magic.fr
<b><u>Membres :</u></b>	<b>BOUCHER Christian</b> 16, boulevard de la République 13410 Lambesc <i>Suivi et bilan des stages spécialisés</i>	Tel. : 04 42 92 80 87
	<b>CLEMENT Nicolas</b> Ritou Bernède 09320 Massat <i>Suivi et bilan des formations de moniteurs et des Brevets d'État Comité de lecture</i>	Tel. : 05 61 96 97 97 niclement@wanadoo.fr
	<b>DEPAQUIS Jean-Pierre</b> 23, rue des Semonts 51200 Epernay <i>Publications</i>	Tel./Fax : 03 26 52 29 55 Jean-Pierre.Depaquis@wanadoo.fr
	<b>GUILLARD Stéphane</b> 11, allée Rolland Garros 69 330 Meyzieux <i>Conventions et informations Brevets d'Etat</i>	Port. : 06 82 69 49 06 stephguillard@libertysurf.fr
	<b>HOLVOET Jean-Pierre</b> 6, rue G. de Champeaux 77720 Champeaux <i>Suivi et bilan des formations d'instructeurs Responsable des questions juridiques Responsable des publications en collaboration avec Jean-Pierre DEPAQUIS Comité de lecture</i>	Tel. : 01 60 69 97 50 Fax : 01 60 69 95 57 holvoet@ffspeleo.fr
	<b>JAILLET Stéphane</b> 3, Voie des Mares 55000 Ville Sur Saulx <i>Suivi et bilan des stages scientifiques</i>	Tel. : 03 29 71 33 49 stephane-corinne.jaillet@wanadoo.fr
	<b>LANGBOUR Jean-Marie</b> 6, allée des Cerisiers 76360 Pissy-Poville <i>Représentant du Comité Directeur FFS</i>	
	<b>LATAPIE Marc</b> 25, impasse des Bouleaux Blaine 71500 Louhans <i>Suivi et bilan des stages de formation personnelle</i>	Tel. : 03 85 76 08 95

## LES CORRESPONDANTS RÉGIONAUX

Les correspondants régionaux sont des brevetés élus par leur CSR ; en cas de vacance du poste, c'est le Président du Comité Régional qui assure l'intérim (en italique dans le tableau).

CSR	Nom Prénom	Adresse	Téléphone	E-mail
A	KERNEIS Philippe	67, avenue Jean Jaurès 92140 Clamart	01 41 90 08 11	murphis@magic.fr
B	LATAPIE Marc	25, imp. Des Bouleaux Blaine 71500 Louhans	03 85 76 08 95	
C	GRANDCOLAS J.P.	7, place Théodore Morel 69780 St Pierre de Chandieu	04 72 48 03 33	bbjjpg@club-internet.fr
D	BOUCHER Christian	16, boulevard de la République 13410 Lambesc	04 42 92 80 87	
E	BELTRANO Philippe	6, avenue Eugène Rouche 30250 Sommières	04 66 80 06 98	
F	MORGAN Howard	Usine du Feu, av. du Doc. Blancard 12400 St Affrique	05 65 49 04 90	
G	RAGOIN Philippe	CDS : 5, allée du Grand Tour 64000 Pau	05 59 62 47 34	
H	RENAULT Gabriel	4, rue du Petit Rocher 53270 St Suzanne	02 43 01 49 98	pegase-homme@wanadoo.fr
J	VAUTIER Pascal	La haute Voie 27560 La Poterie Mathieu	06 09 27 86 92	
K	MENOUX Ludovic	47, rue du Bois d'Amour 08000 Charleville-Mézières	03 24 58 10 95	
L	DEPAQUIS JPierre	23, rue des Semonts 51200 Epemay	03 26 52 29 55	Jean-Pierre.Depaquis@wanadoo.fr
M	ROUX Frédéric	51, rue René Soulet 63000 Clermont-Ferrand	04 73 92 20 12	
N	MASSON Thierry	50, rue de Notz 36000 Châteauroux	02 54 27 34 19	
P	LIMAGNE Rémy	54, route de Pont de la Chaux 39300 Chatelneuf	03 84 51 62 08	limagne@club-internet.fr
Q	HIYOU-YOU David	CDS : l'Hélianthe, rue Ollivier La Rode 83000 Toulon	04 94 31 29 43	
R	GOERGLER Bruno	8, route de Guémar 68150 Ribeauvillé	03 89 73 79 88	
S	ROUMILLAC Pascal	36, chemin de Masureau 17610 Chaniers	05 46 91 51 40	pascal.roumillac@edf.fr
U	DEBOTH Alain	4, imp. des Myosotis Le Rodarel 19000 Tulle	05 55 20 26 17	
V	MARAVAL Francis	Cité Champeau Bât. A1 20260 Calvi	04 95 65 27 13	
W	PAYET Michel	64, ruelle des Bois Noirs 97430 Tampon		
Y	MAIER Eric	20, rue Leuty 59800 Lille	03 20 86 51 04	eric.maier@wanadoo.fr

## LES COLLABORATEURS NATIONAUX DE L'EFS

<b>CTR :</b>	<b>CAZES Gérard</b> <i>CTR Midi-Pyrénées</i>	1, rue de l'Oliveraie 34740 Vendargues	Tel : 05 61 11 71 60 Fax : 05 61 48 00 39 Port. : 06 07 12 36 73
	<b>FULCRAND Serge</b> <i>CTR Languedoc-Roussillon</i>	406, rte de Rodhylan 30119 Manduel	Tel. : 04 66 20 06 28
	<b>GUILLEMAN Jean-Louis</b> <i>C.T.R. Provence Côte d'Azur</i>	8, allée des Platanes 06800 Cagnes sur Mer	Tel./Fax : 04 93 73 07 01 jean-louis.guilleman@wanadoo.fr
	<b>MEYSSONNIER Marcel</b> <i>C.T.R. Rhône-Alpes</i>	C.S.R. 28, quai Saint Vincent 69001 LYON	Tel. : 04 78 39 71 78
<b>CTD :</b>	<b>GODART Jean-François</b> <i>Gestion et synthèse opérations conseil-animation en Centre de Vacances et de Loisirs (C.V.L.) Suivi du B.A.P.A.A.T.</i>	5, allée du Grand Tour 64000 Pau	Tel. : 05 59 62 47 34
<b>GET :</b>	<b>SANSON Éric</b>	21, rue de Bourgogne 38000 Grenoble	Tel : 04 76 70 08 90 esa@mail.dotcom.fr
<b>V.G. Norm :</b>	<b>VIDAL Olivier</b>	6, rue Jean Voillot 69500 Bron	Tel. : 04 72 15 00 18 Fax : 04 78 26 40 15 Vidal.olivier@wanadoo.fr
<b>Comptabilité :</b>	<b>MANGEL Laurent</b>	EFS 28, rue Delandine 69002 Lyon	Tel. : 04 72 56 35 76 ffs.lyon@wanadoo.fr

# DOCUMENTATION EN VENTE À L'EFS

## DOSSIERS INSTRUCTION DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE

Réf.	- Titres et auteurs	Prix	Poids
101	- Les publications (L. Gratté, P. Drouin, R. Laurent, M. Meyssonier), 1986	5 F	30g
102	- La prévention en spéléologie accident et incident conduite. ... (F. Guillot) 1998	10 F	40g
103	- Spéléologie, archéologie et préhistoire (G. Aimé, F. Rouzaud)	10 F	50g
104	- La protection du milieu souterrain (G. Aimé, J. Ribes, P. Cabrol), 1981	5 F	50g
105	- Modifications biologiques à l'effort en spéléologie (F. Guillaume), 1995	10 F	50g
106	- Topographie souterraine (P. Prophète), 1998	10 F	40g
107	- Secourisme spéléo (A. Ballereau - CoMed), 1981	5 F	30g
108	- Spéléologues et chauves-souris (A. Porebski), 1994	10 F	40g
109	- Météorologie et spéléologie (P. Lafosse), 1985	5 F	60g
110	- Histoire de la spéléologie française (R. Limagne), 1995	10 F	40g
111	- Orientation, étude de cartes (J.P. Holvoet, R. Limagne), 1986	10 F	60g
113	- La pratique spéléologique et le droit (T. Marchand), 1990	10 F	30g
114	- Éléments de karstologie (F. Darne, S. Jaillet), 1996	10 F	50g
115	- Organisation et fonctionnement de la F. F. S. (J.P. Holvoet, F. Darne), 1997	10 F	50g
116	- Approche de la biospéléologie (F. Darne, UV Instructeur), 1997	10 F	40g
117	- Les grands massifs karstiques de la France (S. Jaillet), 1994	10 F	50g
118	- Éléments de géologie (J.P. Holvoet, P. Pluchon), 1996	10 F	60g
119	- Enseigner la spéléologie (J. Gudefin, J.P. Holvoet), 1998	10 F	60g
120	- La photographie souterraine (J.P. Petit, Co. Audiovisuel de la FFS), 1998	10 F	50g
121	- Les expéditions spéléologiques françaises à l'étranger (B. Lips, M. Faverjon), 1999	10 F	60g
160	- Collection complète des Dossiers Instruction reliés dans un classeur EFS	120 F	1080g

## LES CAHIERS DE L'EFS

214	- Les grandes rivières souterraines (S. Fulcrand)	50 F	120g
215	- Spéléologie et archéologie (F. Guillot)	50 F	120g
216	- Principes de karstologie physique (J. Bauer), 1997	50 F	120g
217	- Spéléologie hivernale (N. Clément), 1998	50 F	200g
218	- Les techniques spéléologiques légères (D. Langlois), 1999	40 F	120g

## AUTRES FASCICULES OU DOCUMENTS DISPONIBLES À L'EFS

311	- Signes spéléologiques conventionnels (G. Favre, M. Audetat)	15 F	140g
331	- Carte postale "École Française de Spéléologie"	2 F	10g
332	- Cartes postales, par lot de 100	150 F	450g
400	- le Manuel Technique de l'EFS (niveau Initiateur), 1996	80 F	500g
401	- le Manuel Technique de l'EFS (niveau Moniteur), 1999	120 F	500g

Pour chaque commande, il faut rajouter les frais de port :  
jusqu'à 20g = 3 F ; 50g = 3,50 F ; 100g = 4,20 F ; 250g = 8,00 F ; 500g = 16,00 F ;  
1kg = 21 F ; 2kg = 28 F ; 3 kg = 33 F

# STATISTIQUES

Joël POSSICH

## STATISTIQUES PAR RÉGIONS DES CLUBS ET DES MEMBRES FFS 1999

REGIONS	Clubs	Membres Clubs	Indiv.	Fédérés Total	Hommes	Femmes
A - Ile de France	61	759	29	788	600	188
B - Bourgogne	15	244	3	247	214	33
C - Rhône-Alpes	87	1268	61	1329	1086	243
D - Provence-Alpes-Médit.	32	467	7	474	361	113
E - Languedoc-Roussillon	69	928	26	954	766	188
F - Midi-Pyrénées	67	863	12	875	NC	NC
G - Aquitaine	32	454	9	463	366	97
H - Pays de Loire-Bretagne	11	105	1	106	83	23
J - Normandie	24	288	10	298	236	62
K - Champagne-Ardennes	7	70	1	71	66	5
L - Lorraine	25	392	2	394	304	90
M - Auvergne	3	50	7	57	44	13
N - Centre	15	179	6	185	152	33
P - Franche-Comté	29	375	6	381	331	50
Q - Côte-d'Azur	35	411	21	432	367	65
R - Alsace	8	119	3	122	104	18
S - Poitou-Charentes	10	161	3	164	142	22
U - Limousin	4	65	1	66	57	9
V - Corse	3	85	0	85	56	29
W - Ile de la Réunion	5	43	2	45	40	5
Y - Nord-Pas-de-Calais	4	81	3	84	63	21
? - (dép. 02, 60 et 80)	3	38	3	41	37	4
X99 (étrangers)	5	155	5	160	139	21
<b>Total</b>	<b>554</b>	<b>7600</b>	<b>221</b>	<b>7821</b>	<b>5614</b>	<b>1332</b>

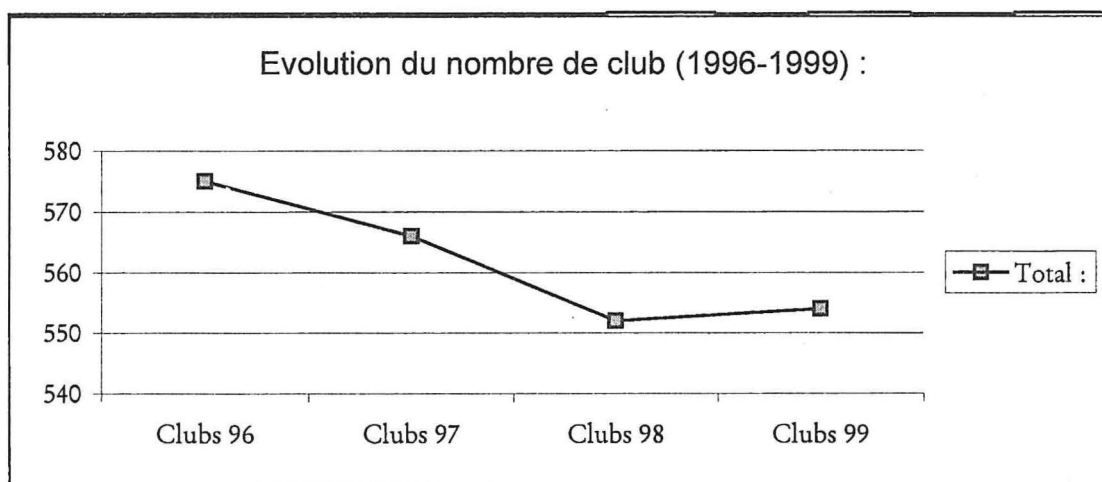


## ÉVOLUTION DES CLUBS DE 1996 À 1999 EN POURCENTAGE

Régions	Clubs 96	Clubs 97	Evol, en %	Clubs 98	Evol, en %	Clubs 99	Evol, en %
A - Ile de France	74	64	-13,51	63	-1,56	61	-3,17
B - Bourgogne	14	16	14,29	15	-6,25	15	0
C - Rhône-Alpes	84	89	5,95	85	-4,49	87	2,35
D - Provence - Alpes-Médit.	39	36	-7,69	34	-5,56	32	-5,88
E - Languedoc-Roussillon	66	66	0	68	3,03	69	1,47
F - Midi-Pyrénées	71	69	-2,82	67	-2,90	67	0
G - Aquitaine	34	33	-2,94	33	0	32	-3,03
H - Pays de Loire- Bretagne	11	10	-9,09	11	10	11	0
J - Normandie	25	24	-4	25	4,17	24	-4
K - Champagne - Ardennes	6	11	83,33	8	-27,27	7	-12,50
L - Lorraine	27	27	0	26	-3,70	25	-4
M - Auvergne	4	4	0	3	-25	3	0
N - Centre	15	15	0	14	-6,67	15	7,14
P - Franche-Comté	31	30	-3,23	27	-10	29	7,41
Q - Côte-d'Azur	33	35	6,06	33	-5,71	35	6,06
R - Alsace	9	8	-11,11	8	0	8	0
S - Poitou-Charentes	12	12	0	11	-8,33	10	-9,09
U - Limousin	4	4	0	4	0	4	0
V - Corse	5	3	-40	3	0	3	0
W - Ile de la Réunion	3	1	-66,67	3	200	5	66,67
Y - Nord-Pas-de-Calais	4	4	0	5	25	4	-20
? - (dép. 02, 60 et 81)	4	4	0	4	0	3	-25

X99 - Étrangers	0	1	0	2	100	5	150
-----------------	---	---	---	---	-----	---	-----

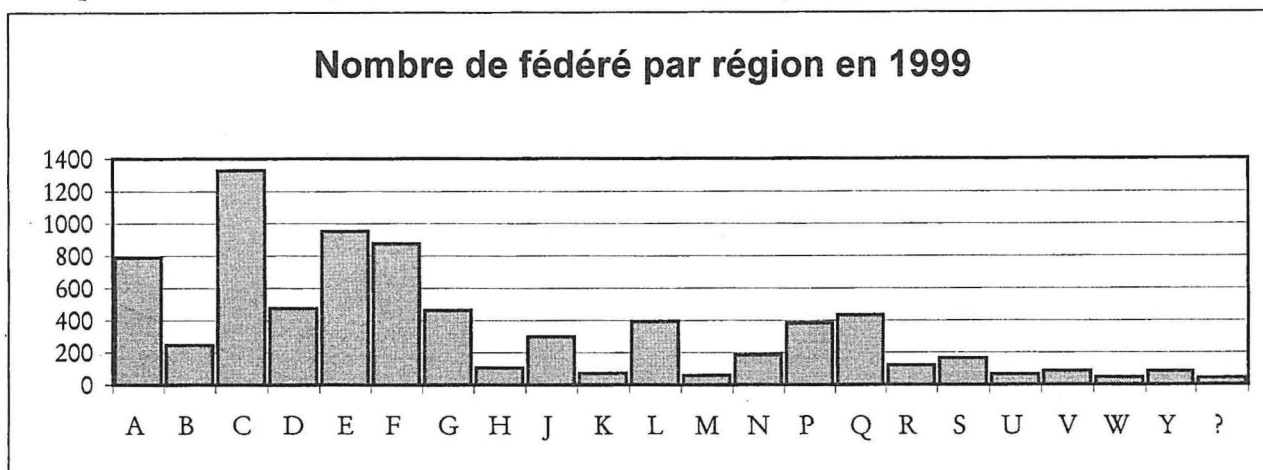
Total	575	566	-1,57	552	-2,47	554	0,36
-------	-----	-----	-------	-----	-------	-----	------



## ÉVOLUTION DU NOMBRE DE FÉDÉRÉS 1996 À 1999 EN POURCENTAGE

Régions	Fédérés 96	Fédérés 97	Evol. en %	Fédérés 98	Evol. en %	Fédérés 99	Evol. en %
A - Ile de France	909	836	-8,03	809	-3,23	788	-2,60
B - Bourgogne	227	231	1,76	270	16,88	247	-8,52
C - Rhône-Alpes	1302	1359	4,38	1336	-1,69	1329	-0,52
D - Provence - Alpes-Médit.	520	497	-4,42	485	-2,41	474	-2,27
E - Languedoc-Roussillon	960	968	0,83	958	-1,03	954	-0,42
F - Midi-Pyrénées	943	879	-6,79	855	-2,73	875	2,34
G - Aquitaine	522	512	-1,92	493	-3,71	463	-6,09
H - Pays de Loire- Bretagne	101	112	10,89	109	-2,68	106	-2,75
J - Normandie	258	288	11,63	302	4,86	298	-1,32
K - Champagne - Ardennes	75	119	58,67	99	-16,81	71	-28,28
L - Lorraine	377	377	0	379	0,53	394	4
M - Auvergne	56	53	-5,36	51	-3,77	57	11,76
N - Centre	189	157	-16,93	167	6,37	185	10,78
P - Franche-Comté	419	419	0	419	0	381	-9,07
Q - Côte-d'Azur	397	412	3,78	408	-0,97	432	5,88
R - Alsace	158	130	-17,72	122	-6,15	122	0
S - Poitou-Charentes	166	170	2,41	151	-11,18	164	8,61
U - Limousin	71	75	5,63	80	6,67	66	-17,50
V - Corse	82	68	-17,07	76	11,76	85	11,84
W - Ile de la Réunion	49	20	-59,18	52	160	45	-13,46
Y - Nord-Pas-de-Calais	63	67	6,35	76	13,43	84	10,53
? - (dép. 02, 60 et 81)	44	43	-2,27	36	-16,28	41	13,89
<b>X99 - Etrangers</b>	<b>7</b>	<b>15</b>	<b>114,29</b>	<b>25</b>	<b>66,67</b>	<b>160</b>	<b>540</b>
<b>Total :</b>	<b>7895</b>	<b>7807</b>	<b>-1,11</b>	<b>7758</b>	<b>-0,63</b>	<b>7821</b>	<b>0,81</b>

La progression du nombre de fédérés en 1999 est essentiellement dû à l'apport "d'étrangers". Si l'on compare les fédérés français, nous constatons une baisse de 0,93 %.



## PYRAMIDE DES ÂGES DE 1996 À 1997

Ages	Nb hommes en 1999	Nb femmes en 1999	Total 1999	Total 1998	Total 1997
3	0	0	0	1	0
4	2	0	2	0	0
6	1	0	1	2	7
7	2	1	3	3	4
8	4	1	5	5	5
9	12	3	15	4	4
10	7	5	12	8	13
11	10	4	14	10	19
12	16	4	20	23	25
13	39	3	42	30	43
14	27	6	33	37	71
15	44	9	53	66	89
16	65	22	87	74	73
17	63	17	80	85	68
18	72	16	88	86	65
19	59	19	78	75	77
20	57	20	77	80	83
21	64	24	88	81	89
22	61	24	85	87	131
23	72	31	103	80	125
24	73	28	101	120	164
25	103	39	142	137	199
26	96	45	141	176	208
27	141	37	178	223	210
28	176	43	219	215	240
29	142	50	192	214	230
30	153	50	203	244	240
31	184	49	233	230	256
32	167	48	215	240	241
33	177	45	222	238	252
34	179	36	215	241	221
35	176	51	227	233	228
36	179	41	220	214	222
37	175	30	205	209	242
38	178	43	221	230	208
39	183	37	220	218	184
40	190	48	238	209	200
41	182	33	215	188	170
42	164	21	185	184	141
43	131	30	161	179	133
44	171	23	194	146	124
45	137	14	151	119	112
46	102	15	117	118	101
47	103	18	121	108	117

Ages	Nb hommes en 1999	Nb femmes en 1999	Total 1999	Total 1998	Total 1997
48	100	13	113	107	90
49	183	16	199	114	87
50	96	16	112	92	94
51	69	14	83	85	41
52	69	11	80	94	38
53	80	9	89	41	43
54	37	4	41	36	31
55	33	4	37	46	23
56	43	1	44	26	20
57	22	3	25	30	19
58	26	3	29	17	15
59	11	4	15	20	17
60	19	2	21	15	16
61	14	1	15	18	15
62	17	1	18	15	17
63	11	2	13	14	13
64	10	3	13	13	9
65	11	3	14	11	10
66	10	2	12	9	10
67	7	0	7	9	9
68	8	1	9	11	7
69	11	0	11	6	6
70	6	0	6	7	9
71	6	0	6	6	3
72	5	0	5	8	5
73	7	0	7	7	6
74	6	1	7	4	3
75	1	1	2	5	3
76	4	1	5	2	2
77	1	1	2	4	2
78	3	0	3	4	2
79	4	0	4	2	1
80	2	0	2	1	0
81	0	0	0	2	0
82	0	1	1	0	0
85	0	0	0	1	0
86	1	0	1	0	0
87	0	0	0	2	1
88	2	0	2	0	0
93	0	0	0	1	0
94	1	0	1	0	0
97	0	0	0	1	2
98	1	0	1	0	0
<b>Moyenne d'âge</b>			<b>33.16</b>	<b>35.49</b>	<b>33.93</b>

- Les chiffres ne comprennent pas les régions décentralisées.

- Les totaux ne correspondent pas aux nombres réels de fédérés, mais uniquement ceux qui ont précisés leurs dates de naissance lors de leurs inscriptions.

# DEMAIN, LA FORMATION DES SPÉLÉOLOGUES

Pour la Direction Nationale E.F.S., Jean-Pierre HOLVOET

Depuis deux numéros d'INFO-EFS (34 et 35), nous vous entretenons de la réforme des stages. **C'est dire l'importance que nous accordons à ce travail.**

Après deux ans de réflexion, de concertation, d'échanges et de confrontation, nous sommes aujourd'hui en mesure de rendre opérationnel ce que nous avons élaboré en commun.

Organigramme, référentiels, contenus, formulaires d'inscription, carnet de formation et d'orientation, tout est désormais bouclé ou en passe de l'être pour une application pratique de la réforme en 2000.

Nous ne désespérons d'ailleurs pas de voir le carnet de formation et d'orientation distribué demain à tous les nouveaux fédérés. Une telle décision montrerait tout l'intérêt que le comité Directeur fédéral porte à cette réforme et s'inscrirait dans sa volonté d'être réellement au service de ses membres.

Les stages de formation de cadres ont été expérimentés durant toute l'année 1999, et mis à part un certain nombre d'ajustements nécessaires et inévitables, ils ont permis d'enrayer la chute du nombre de brevetés et montré le bien fondé des orientations prises.

Ainsi, nous constatons que le fait de nous appuyer sur tous nos cadres, de les responsabiliser, de les associer à la formation des futurs brevetés, notamment par leur engagement dans l'accès à la formation d'initiateur a permis une plus grande rigueur dans les évaluations.

Ce pari que nous avons fait en misant sur le sérieux et la rigueur de tous les cadres fédéraux, nous sommes en passe de le gagner. Mais nous ne le gagnerons réellement que si chaque cadre fédéral mesure bien l'importance des enjeux et ne signe l'attestation de compétence et de connaissances qu'après avoir vérifié, au vu du référentiel que la personne a bien le niveau requis pour le stage de formation d'initiateur. Les quelques uns (moins d'un sur 10) qui se sont fait abuser ou qui n'ont pas pris le temps nécessaire pour vérifier la réalité du niveau de ceux qui leur demandaient de valider leur attestation doivent savoir qu'ils pénalisent autant les candidats que l'EFS.

**Nous comptons donc sur chacun d'entre vous pour jouer pleinement votre rôle de formateur et d'évaluateur.**

La réforme que nous engageons ensemble, n'est pas une révolution, mais une adaptation indispensable à la réalité sociale d'aujourd'hui.

Elle s'inscrit dans la modernité et vise à une plus grande efficacité par une utilisation optimale des temps de formation.

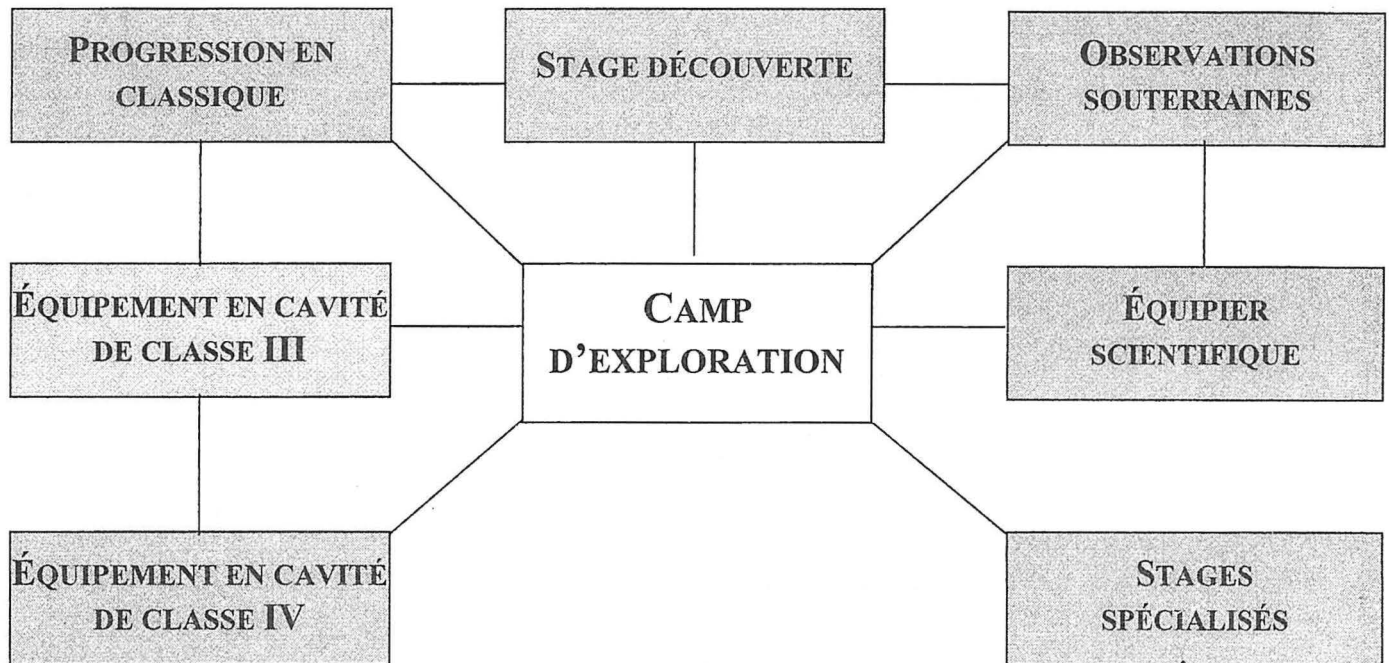
La qualité des travaux réalisés, notamment durant les modules du stage moniteur en particulier, montre à tous nos détracteurs que la réorganisation de nos stages n'a rien cédé à la richesse de l'enseignement dispensé, bien au contraire.

Et nous pensons que ces travaux seront encore plus riches demain, grâce à l'effort de tous nos cadres pour réaliser des stages de formation personnelle de qualité en s'appuyant sur la pratique, l'observation et les explorations.

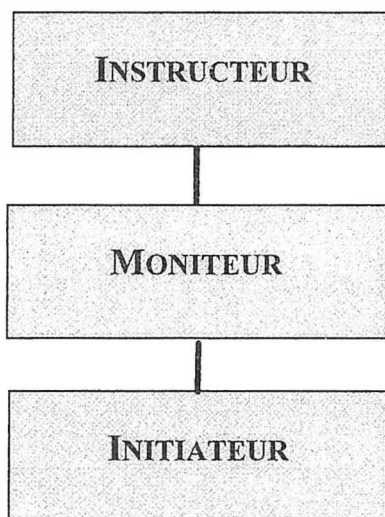
Bien sûr, cela va demander à chacun des efforts pour intégrer les nouveaux éléments de cette réforme. Et, nous savons tous qu'il n'est jamais facile de modifier ses habitudes. Mais, la direction de l'E.F.S. sait qu'elle peut compter sur chacun d'entre vous, et que ce que nous avons conçu ensemble, nous le réaliserons ensemble.

Alors, rendez-vous dans un an pour un premier bilan, dont je ne doute pas qu'il sera positif.

# LA FORMATION PERSONNELLE EN SPÉLÉOLOGIE



## *La formation de cadres en spéléologie*



## *Stages spécialisés en spéléologie*

- ✓ Certificat Préposé au Tir
- ✓ Secours, secourisme
- ✓ Topographie
- ✓ Plongée
- ✓ Techniques particulières
- ✓ Karstologie
- ✓ Grandes verticales
- ✓ Biospéologie
- ✓ Initiation aux fouilles paléontologiques
- ✓ Photographie
- ✓ Progression en rivières souterraines
- ✓ Spéléologie et actions éducatives
- ✓ Stage administratif
- ✓ Spéléologie et pédagogie
- ✓ Etc.

# LES STAGES DE FORMATIONS PERSONNELLES EN 1999

Laurent MANGEL

## LES STAGES DECOUVERTE

En 1999, 6 stages étaient prévus au calendrier fédéral. D'après les informations que nous avons reçues de l'E.F.S., 4 se sont déroulés, 1 a été annulé. Pour 1 stage, nous n'avons pas d'informations. 6 stages non prévus au calendrier ont eu lieu.

Ces 10 formations se sont déroulées sur 57 jours. Elles ont une durée souvent proche de 5 jours. Elles ont touché 63 personnes dont 17 féminines.

Les cadres sont majoritairement initiateurs (21). Les moniteurs (6) et instructeurs (3) participent également à ce type de stage. Certains de ces stages sont en parallèle avec des stages initiateurs, ce qui explique le nombre important de cadres.

Le public de ces stages est plutôt jeune. En effet, la répartition est la suivante :

Âge des stagiaires	Nombre	Pourcentage
Moins de 10 ans	6	9,52%
Entre 10 et 18 ans	33	52,38%
Entre 18 et 26 ans	12	19,05%
Entre 26 et 30 ans	4	6,35%
Entre 30 et 40 ans	5	7,94%
Plus de 40 ans	3	4,76%
<b>Total</b>	<b>63</b>	<b>100%</b>

D'une manière générale on déplore le manque de comptes rendus détaillés. C'est dommage.

Le nombre de journées stagiaires est : 397.

Le nombre de journées cadres est : 169

## LES STAGES DE FORMATION

En 1999, 2 stages ont eu lieu. 8 stagiaires dont 1 féminine sont concernés. Ces 9 formations se sont déroulées sur 10 jours. Elles ont une durée de 5 jours.

L'encadrement a été assuré par 2 initiateurs, 1 moniteur et 1 instructeur.

Le nombre de journées stagiaires est : 40

Le nombre de journées cadres est : 20

## LES STAGES PERFECTIONNEMENT

En 1999, 15 stages étaient prévus au calendrier fédéral. Les informations parvenues à l'EFS permettent de dégager les points suivants.

5 stages se sont déroulés et 4 d'entre eux ont fait l'objet d'un compte rendu détaillé. 1 formation a été annulée par manque de candidat. Nous n'avons pas d'information pour 9 stages prévus au calendrier ! 3 stages non prévus ont eu lieu.

Ces formations totalisent 52 jours et ont concerné 86 stagiaires dont 22 féminines.

La durée moyenne des stages est de 6 jours. Les cadres se répartissent comme suit :

28 Initiateurs , 4 Initiatrices , 2 BE stagiaires ; 2 Moniteurs stagiaires, 14 Moniteurs et 1 Monitrice, 4 instructeurs. 2 Moniteurs stagiaires se sont titularisés à cette occasion.

Le public de ces stages est plutôt jeune. En effet, la répartition est la suivante :

<b>Âge des stagiaires</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Entre 10 et 18 ans	34	39,53%
Entre 18 et 26 ans	19	22,09%
Entre 26 et 30 ans	5	5,82%
Entre 30 et 40 ans	23	26,74%
Plus de 40 ans	5	5,82%
<b>Total</b>	<b>86</b>	<b>100%</b>

Le nombre de journées stagiaires est de 567.

Le nombre de journées cadres est de 302.

# LA FORMATION D'INITIATEUR

## BILAN 1999

Rémy LIMAGNE

### BILAN CHIFFRE

18 sessions de "**tests d'entrée**" ont eu lieu dans l'année.

- 4 organisées par l'EFS
- 5 organisées par des Comités Régionaux
- 6 organisés par des CDS
- 3 organisés par des clubs

7 "**stages initiateur**" ont eu lieu, 1 a été annulé.

105 candidatures à "**l'attestation de compétences et de connaissances**" au total (dont 13 filles)

- 68 par "tests d'entrée" = 51 reçus, soit 75% de réussites,
- 26 signatures de cadres pour "pratique personnelle",
- 11 signatures après participation à un stage de formation personnelle.

Sur ces 105 candidats, 88 ont obtenu l'attestation.

76 d'entre eux ont suivi un des **stages Initiateur**.

**65 brevets d'initiateur ont été délivrés, soit un taux de réussite de 85%.**

Sur les quinze malheureux qui ont échoué en fin de stage initiateur,

- 4 avaient obtenu "l'attestation de compétences" à l'issue de tests d'entrée,
- 6 par signatures de cadres pour "pratique personnelle",
- 1 par signatures de cadres après un stage de formation personnelle.

### Origine des candidats par régions fédérales : (X = étrangers)

A = 12	B = 04	C = 10	D = 17	E = 06	F = 10	G = 03	H = 02	J = 02
K = 01	L = 03	N = 04	P = 10	Q = 04	R = 04	U = 01	V = 02	X = 10

Il reste 12 titulaires de l'attestation de compétence, qui ont un an pour se présenter au stage Initiateur.

### COMMENTAIRES

105 candidats aux tests d'entrée initiateur, c'est une hausse de 25% par rapport à l'an dernier. Ouf ! Ce n'est pas une "explosion" de candidatures, mais au-moins une inversion de tendance salutaire, qui augure bien du succès de la réforme qui vient d'entrer en application.



Le taux d'échecs aux Tests d'Entrée (25%) peut paraître élevé. Mais un certain nombre de candidats viennent "pour voir" ; les tests ne durent qu'un week-end en général, et un avis négatif n'est de ce fait pas traumatisant. Cela dit, la vérification de l'ensemble des pré-requis (cf. Info-EFS n°34) impose un rythme intensif ! Des équipes de cadres ont fait preuve de beaucoup d'imagination et d'esprit créatif pour appliquer des modalités de contrôle efficaces. Beaucoup de questionnaires et exercices ont vu le jour.

Cette sélection par "attestation de compétence" a un effet positif évident sur le déroulement des sessions pédagogiques "Initiateur". Débarrassés du risque d'avoir des candidats pas au point sur le plan technique, les responsables peuvent programmer de véritables stages de formation de cadres, avec apports scientifiques et pédagogiques approfondis. C'est ce qui s'est fait dans beaucoup de stages.

Pourtant, sur 76 candidats au brevet d'Initiateur, 11 ont finalement été recalés à l'issue du stage pédagogique, et la plupart pour insuffisance technique... Certes, ce nombre n'est pas très élevé, mais laisse à penser que l'évaluation des pré-requis avant le stage n'est peut-être pas toujours assez pertinente. Notons que 6 des stagiaires en échec avaient obtenu une attestation de compétence pour "pratique personnelle" (soit 1 échec pour 4 attestations de ce type), alors que cette proportion n'est que de 1 sur 10 pour les titulaires d'attestations obtenues par tests d'entrée ou stage de formation personnelle.

Nous voulons donc attirer l'attention des cadres qui seront prochainement amenés à signer des attestations pour "pratique personnelle" : il est indispensable de contrôler réellement les acquis du candidat au vu du référentiel. Ce n'est pas rendre service au candidat que de l'envoyer en stage Initiateur sans garantie, et c'est pour vous prendre le risque d'être désavoués par les cadres du stage.

Pour ce qui concerne les organisateurs de stages initiateur, ils ont presque tous soldé leur stage avec un déficit à la clé. Au moins 2 raisons à cet état de fait :

- une session de 5 jours permet moins d'amortir certains frais qu'une session de 7 jours consécutifs (déplacement des cadres par exemple) ;
- le coût de la journée-stage n'a pas changé par rapport à 1998, alors que les tarifs d'hébergement, si...

A ce sujet, je me dois de formuler mon inquiétude suite à la décision prise aux journées d'études EFS de bloquer une nouvelle fois le prix de journée des stages en 2000. Ce qui est bon pour les stagiaires risque cette année de poser de réels problèmes aux responsables de stage. On peut espérer qu'ils ne soient pas découragés devant le risque financier, mais on ne pourra pas leur reprocher de tenter de faire des économies : en limitant par exemple les frais de déplacement, par la constitution d'équipes de cadres très locales... Les stages perdraient beaucoup de leur richesse !

### **STAGE INITIATEUR = ÉVOLUTION SUR 6 ANS**

Année	Nombre de candidatures	Nombre de brevets délivrés	Taux d'échec en fin de stage
1999	105 (attest.), 76 (init)	65	15 %
1998	75	61	19 %
1997	125	95	24 %
1996	105	81	23 %
1995	138	115	17 %
1994	126	105	17 %

# OPÉRATION "2 INITIATEURS PAR CLUB"

Rémy LIMAGNE

La FFS a décidé de reconduire en 1999 l'opération intitulée « *1 initiateur par club* », et même de l'élargir à un **deuxième initiateur par club**.

Nous rappelons que cette action consiste à prendre en charge, sur le budget de l'EFS, 50% du coût du stage pour un candidat initiateur appartenant à un club fédéré n'ayant encore aucun breveté, et cette année pour un deuxième initiateur si le club compte plus de 15 membres fédérés.

Attention : il s'agit bien d'une prise en charge pour le stage initiateur, et non les tests d'entrée. Ce stage Initiateur dure 5 journées, le candidat doit régler pour son inscription la somme de 787 francs.

La procédure reste identique :

1. Le candidat demande à l'EFS(\*) le formulaire de prise en charge (attestation ci-jointe).
2. Il complète le premier cadre de l'attestation en mentionnant impérativement son numéro de licence fédérale, et le stage auquel il participera, et transmet la feuille à son président de club.
3. Le président de club complètent le cadre le concernant et retourne l'attestation à l'EFS(\*) au-moins trois semaines avant le début du stage.
4. L'EFS contrôle la validité de la demande sur le fichier fédéral, et informe le responsable de stage de la décision de prise en charge.
5. Le demandeur se charge lui-même des formalités d'inscription auprès du responsable de stage, et lui règle sa participation financière (787 francs).

Attention, le **critère d'attribution** est très clair : il faut être **membre d'un club fédéré dans lequel il n'y a aucun breveté**, ou **s'il y a déjà un breveté, le club doit compter plus de 15 membres fédérés**

Il est bien entendu que les prises en charge ne peuvent être accordées que dans la limite du budget alloué à cette opération. Les candidats ont donc intérêt à effectuer leur demande dans les meilleurs délais.

(\*) Contact direct : R. LIMAGNE, route de Pont de la Chaux, 39300 Châtelneuf.  
Tel = 03.84.516.208 Fax = 03.84.516.388 E-mail = [limagne@club-internet.fr](mailto:limagne@club-internet.fr)

# OPÉRATION "2 INITIATEURS PAR CLUB" BILAN 1999

Rémy LIMAGNE

18 demandes ont été acceptées.

Elles concernent 15 clubs fédérés, regroupant 205 membres.

8 de ces clubs ont bénéficié de l'opération dans le cadre du "deuxième initiateur".

3 dossiers sont sans suite, car les candidats ont échoué aux tests, et n'ont pas poursuivi le stage.

Sur un plan financier, ça fait 15 prises en charge x 788 francs, soit 11820 francs.

nom	club	membres	stage	observations
LECLERQ Michel	Lamargue (E.34)	25	juillet	EFS
NOBECOURT JC	A.S. IKON (Q.06)	09	Lot	EFS
GUERIN Didier	G.S. Hades (D.13)	03	Godart	CDS 64
TRIPOLI Stéphanie	Argilon (B.71)	18	Latapie	CSR.B :sans suite : échec tests
BRUCHON Didier	Dijon Spéléo (B.21)	20	Latapie	CSR.B :sans suite : échec tests
BOIS Dominique	GAS (N.45)	13	juillet	EFS
SAUSSEREAU D	CAF (H.72)	05	Var	CSR.Q
COAT Christophe	Margon (N.28)	16	juillet	EFS
HARRY Olivier	CAF (H.72)	05	juillet	EFS
PETERS Sylvain	S.C.Rosny (A.93)	10	Cloutour	EFS
BONNEFOI M	ASPTT (E.34)	05	Lot	EFS
DUVERNOY M	Univ. (E.34)	21	Lot	EFS
LAGADEC B	G.S.O. (A.91)	07	Lot	EFS :sans suite : échec tests
SIBADE Thierry	G.S.O. (A.91)	07	Cloutour	EFS
DUBOIS Daniel	MJC Grav (J.76)	15	Cloutour	EFS
SERGEANT T	ASCR (P.25)	13	Cloutour	EFS
MATHIEU Joël	SACADO (D.84)	25	Cloutour	EFS
CHOUQUET Isa	MJC Grav (J.76)	15	Cloutour	EFS

# LA FORMATION DE MONITEUR

## BILAN AU 1<sup>er</sup> OCTOBRE 1999

---

Nicolas CLEMENT

### MODULE 0

- 6 personnes (dont 3 pour se préparer au module 1) en février sur les Grands Causses.
- Le stage du mois d'août sur la P.S.M. a été annulé faute d'inscrit.

### MODULE 1

- 5 personnes en avril sur le plateau du Vaucluse.
- 9 personnes en mai sur la Coume.
- Module du mois de novembre annulé faute d'inscrit.

### MODULE 2

- 15 stagiaires, dont 13 qui ont validé le module 2.

### LES INITIATEURS DANS LE CYCLE MONITEUR

- 14 personnes sont rentrées dans le cycle moniteur (11 par le module 1 et 3 par le module 2).  
Sur ces 14 personnes : 10 ont validé les modules 1 et 2 ; 1 a validé uniquement le module 1 ; 3 ont validé uniquement le module 2.
- Au 1<sup>er</sup> octobre, aucun initiateur titulaire du B.E. spéléo n'a demandé le statut de moniteur stagiaire.

### LES ÉCHECS À L'ENTRÉE DU CURSUS MONITEUR

- 3 dans les modules 1.
- Aucun dans le module 2.

### TITULARISATION DES MONITEURS STAGIAIRES

- 6 moniteurs stagiaires ont été titularisés.
- Il reste 3 moniteurs stagiaires.

### REMARQUES ET COMMENTAIRES

Il ne faut pas tirer de conclusion trop hâtive et définitive de ce bilan car le peu de stages et de stagiaires de la nouvelle formule ne permettent pas d'établir des statistiques fiables . On peut tout de même relever certaines tendances qui seront à vérifier durant l'année 2000.

## **Module 0**

- Peu de stagiaires sur l'année et un stage annulé. En fait 3 personnes seulement ont participé à ce module pour préparer le module 1. Suite à l'évaluation des cadres du module 0, deux personnes se sont présentées avec succès au module 1, et la troisième trop juste d'après les cadres ne s'est pas présentée. L'évaluation à la fin du module 0 doit permettre au stagiaire d'être le mieux orienté possible. C'est aussi bien pour la personne elle-même que pour le module 1 où l'on a des stagiaires au niveau.

- Préserver le quota de 1 cadre pour 2 stagiaires.

## **Module 1**

- Il est indispensable d'organiser les modules 1 dans un lieu différent du module 0 pour éviter le bachotage.

- De plus les modules 1 doivent se dérouler sur des massifs différents pour éviter la routine.

- 14 inscrits sur l'année. Je m'attendais à plus avant que le module de novembre ne soit annulé. Il a été annulé un mois et demi avant car il n'y avait qu'un inscrit. A-t-il été annulé trop tôt, sachant que beaucoup d'inscriptions arrivent tardivement? Il est vrai que cela pose des problèmes d'organisation. 3 modules 1 dans l'année c'est peut-être trop? La date convient-elle? Je pense que pour l'année prochaine il faut proposer de nouveau trois modules 1 et en tirer des conclusions à la fin 2000.

- Il est peut-être prudent de prévoir un cadre en plus que le strict minimum (1 pour 3) pour pouvoir assurer le bon déroulement même en cas de problèmes survenu à un cadre (blessure, maladie, empêchement familial ou professionnel, etc.). Cette solution est envisageable lorsque les cadres ne coûtent pas beaucoup (CTR, emplois sportifs, cadres locaux, regroupement dans les véhicules, etc.).

## **Module 2**

- Il est vrai qu'il est humainement intéressant de proposer un seul module 2 pour que tous les stagiaires moniteurs se retrouvent ensemble. Mais soyons vigilant dans l'avenir : il ne faudrait pas pour devenir moniteur et par extension instructeur (encadrement du module 2), devoir être obligatoirement libre à la fin juillet.

## **Module 3 et moniteurs stagiaires**

- Tout à l'air de se mettre en place correctement avec 9 inscrits, peut-être 10.

- On pourra au mieux compter 10 moniteurs stagiaires cette année. En étant optimiste, on peut pronostiquer un nombre plus important l'année prochaine : une dizaine qui réalise le cursus dans l'année + les cinq qui ont commencé le cursus cette année.

- D'autre part comment expliquer le fait qu'aucun initiateur titulaire du B.E. spéléo n'a demandé le statut de moniteur stagiaire cette année contre 5 personnes en 1998? Est-ce le résultat du "conflit" entre les professionnels et la fédération concernant l'homologation des diplômes? Est-ce que les nouveaux B.E. n'ont pas l'initiateur? Est-ce que les nouveaux B.E. ne sont pas intéressés par la formation fédérale?

- Les trois moniteurs stagiaires doivent se titulariser avant le printemps 2000. Un moniteur stagiaire devrait se titulariser à la Toussaint. Les deux qui restent ont demandé l'équivalence en tant que B.E.

# LA FORMATION D'INSTRUCTEUR DE SPÉLÉOLOGIE BILAN 1999

---

Jean-Pierre HOLVOET

Entre deux unités de valeur technique instructeur, c'est surtout vers la recherche de moniteurs prêts à s'engager dans la formation et vers le soutien de ceux qui poursuivent leur cursus que doivent porter nos efforts.

1999 aura vu l'E.F.S. s'enrichir de 2 nouveaux instructeurs : Denis LANGLOIS et Stéphane JAILLET. (Bienvenue au club !)

Par contre, il n'y a eu aucune nouvelle inscription et le nombre de moniteurs engagés dans le cycle de formation d'instructeur n'est plus que de 13 personnes.

Et, sur ces treize, deux au moins semblent totalement désinvestis et n'iront vraisemblablement pas au terme de la formation.

Si tout se passe comme prévu, 2000 devrait voir la nomination de 4 nouveaux instructeurs puisque les personnes concernées n'ont plus qu'à soutenir leur travail de recherche et leur dossier d'investissement fédéral, ce qui rend encore plus inquiétant le peu de candidats instructeurs.

## LISTE DES MONITEURS ENGAGES DANS LE CYCLE INSTRUCTEUR AU 1 – 11 – 99

BELTRANDO Philippe

KANAPA Jean

DARNE Fabien

LATAPIE Marc

DELOZANNE Raynal

MESTRES Denis

GIBELIN Jean-Marc

RENOUS Nicolas

GUILLEMAN Jean-Louis

SZOSTAK Paul

HERVE Stéphane

VASSE Laurent

HONIAT Jean-Marc

Les mémoires de :

- Denis LANGLOIS sur “ les techniques spéléologiques légères ”,
- Laurent VASSE et Jean-Marc HONIAT – “ Manuel Technique Moniteur ”,
- Stéphane JAILLET sur “ les crues ”.

sont publiés et disponibles à l'E.F.S.

Le carnet de formation et d'orientation, objet du travail de recherche de Marc Latapie devrait être disponible début 2000 pour tous les nouveaux fédérés et les clubs qui en feront la demande.

Sont en cours de réalisation les travaux suivants :

- Contenus et références en science de la terre pour les initiateurs (Raynal DELOZANNE)
- Spéléologie et prospection (Jean-Marc GIBELIN)
- Histoire de la spéléologie mondiale (Fabien DARNE)
- Étude cinématique comparative de 3 méthodes de remontée sur corde en spéléologie (Jean-Louis GUILLEMAN)
- 4 années d'enseignement aux techniques légères et aux grosses explorations lors de camp d'été dans le Vercors (Nicolas RENOUS)
- Approche socioculturelle de la population spéléologique. Richesse et complémentarité, motivation de pratique (Jean KANAPA)

Enfin, nous attendons la version corrigée du mémoire de Norbert AUMASSON sur “ le stress et sa gestion en spéléologie et descente de canyon ” pour le publier sous forme d'un cahier de l'E.F.S.

Compte tenu de la réforme des stages engagée, nous espérons qu'un certain nombre de moniteurs motivés par l'enseignement, soucieux de faire partager leur expérience, intéressés par l'acquisition de nouvelles compétences s'investiront sans tarder dans la formation d'instructeur.

L'unité de valeur technique instructeur de l'an 2000 aura pour thème principal “ LA DÉSOBSTRUCTION ” et se tiendra en principe à la Toussaint.

Retenez dès maintenant cette date.

## **BILAN DES FORMATIONS INSTRUCTEUR DE 1995 À 1999**

### **1995**

- 1 nouvelle instructrice.
- 7 moniteurs engagés dans le cycle instructeur.

### **1996**

- 7 nouveaux instructeurs.
- 4 inscriptions dans le cycle.
- 5 arrêts volontaires ou sur décision de la Direction nationale de l'E.F.S.
- Il reste donc 19 moniteurs en cycle instructeur.
- L'U.V. technique en Ariège a regroupé 10 participants. Thème : La biospéologie.

### **1997**

- 2 nouveaux instructeurs.
- 2 inscriptions dans le cycle.

4 arrêts volontaires ou sur décision de la direction nationale EFS.  
Il reste donc 17 moniteurs en cycle instructeur.

### 1998

1 nouvel instructeur  
2 inscriptions dans le cycle  
3 arrêts sur décision de la Direction nationale EFS  
Il reste donc 15 moniteurs en cycle instructeur  
L'U.V. technique à Cesseras a regroupé 11 participants. Thème : l'archéologie

### 1999

2 nouveaux instructeurs  
Il reste donc 13 moniteurs en cycle instructeur

On compte aujourd'hui 63 instructeurs en titre dont 2 femmes.

**LA PROCHAINE U.V. D'INSTRUCTEUR  
AURA LIEU A LA TOUSSAINT 2000  
ET AURA POUR THÈME LA DÉSOBSTRUCTION**

**Pour toute information complémentaire concernant cette UV,  
contacter :**

**Jean-Pierre HOLVOET  
6, rue Guillaume de Champeaux  
77720 Champeaux  
Tél. : 01 60 69 97 50  
Fax : 01 60 69 95 57**



# QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LE STAGE “ ÉQUIPIER SCIENTIFIQUE 99 ”

Stéphane JAILLET

Cette deuxième édition du stage “ Équipier scientifique ” avait ceci de particulier qu’elle intégrait le module 2 de la formation des moniteurs fédéraux de spéléologie.

Loin de tirer des conclusions sur l’évolution de ce stage dont la trame est chaque fois un peu plus travaillée ; il convient de tirer les éléments positifs et négatifs du choix de fusion qui a été fait entre le module 2 moniteur et la formation “ équipier scientifique ”.

Le point le plus positif est incontestablement l’homogénéité du groupe. Homogénéité tant sur le plan technique que sur le plan culturel, chaque stagiaire ayant un vécu spéléologique certes différent, mais lui garantissant un bagage scientifique et technique minimum. L’aisance en progression et l’aptitude à “ vivre sous terre ” des futurs moniteurs leur confèrent une disponibilité intellectuelle et un appétit de savoir scientifique particulièrement gratifiant tant pour l’équipe d’encadrement que pour les intervenants.

La baguette du diplôme induit une motivation “ de fait ”. Cependant, une motivation liée à la production de documents, à la perspective de publication collective ultérieure, est-elle, bien réelle. Deux articles seront probablement proposés aux prochaines rencontres d’Octobre qui se dérouleront à Cahors en octobre 99.

La réduction de la durée de stage de 7 à 5 jours impose de recentrer les objectifs, de cadrer le programme au plus serré et interdit toute journée de relâchement. Mais cela passe finalement bien et l’ensemble des objectifs a été atteint sur ce stage. Seuls deux intervenants nous ont fait défaut (pour raisons personnelles), et nous aurions pu trouver 2 fois 1h30 pour les caser.

D’un point de vue pratique, il n’y a eu aucune soirée, les interventions “ du soir ” avaient lieu de 19h00 à 20h45 environ et le repas débutait à 21h00. C’est finalement une très bonne formule. Ceux qui veulent se coucher vers 22h30 le peuvent, ceux qui veulent bosser après manger le peuvent aussi. Enfin, ceux qui veulent rester discuter et boire de la cerise ont juste un peu de mal le lendemain. De fait, fini les longues soirées qui ne se terminent pas où tout le monde dort face à un intervenant qui ne s’arrête plus.

Au sein de l’équipe, la distinction entre cadres et intervenants est parfois très floue. Tant et si bien, que des intervenants, venus pour intervenir dans leur discipline ont réellement joué un rôle de cadre, depuis l’organisation jusqu’à l’évaluation. Ce n’est pas gênant, bien au contraire, c’est parfois enrichissant, mais cela soulève le problème des indemnités journalières de cadre. Traditionnellement, les cadres la perçoivent, tandis que les intervenants, qui viennent ponctuellement ne se font rembourser que les frais de déplacement. Sur ce stage, pour des problèmes d’équilibre financier, il n’y a eu aucune indemnité de versée. Seuls les frais de déplacements ont été pris en charge. A terme, il faudra réfléchir, à la possibilité de verser une indemnité forfaitaire à tous ceux qui restent plus d’une journée sur le stage (cadre et intervenants).

Un point négatif : le manque de participants non inscrits dans le cadre du cursus moniteur (2 sur 15 n'étaient pas initiateurs). C'est d'ailleurs un point paradoxalement difficilement quantifiable dans la mesure où un certain nombre d'initiateurs viennent suivre le stage "équipier scientifique" et se retrouvent ensuite un pied dans le cursus moniteur. Tant mieux, c'était d'ailleurs un des objectifs de la formule modulaire, d'entrer dans le cursus par le module 1 ou par le 2.

Quoi qu'il en soit, il faudra se poser la question de la nécessité de contingenter ou non les initiateurs si l'on veut une participation de stagiaires plus "variés" (pour l'instant je ne le souhaite pas).

Le stage à fait le plein facilement et rapidement. De 12, nous avons ensuite limité à 15 le nombre d'inscrits. L'avantage d'un tel nombre est le confort financier pour faire venir des intervenants nombreux, variés et lointains. D'emblée, face à une telle affluence, l'idée a germé de programmer pour 2000, 2 stages "équipier scientifique". Mais finalement, il apparaît peut être comme plus judicieux de n'en faire qu'un gros et ceci pour plusieurs raisons :

- Il est plus facile d'organiser un stage (même gros) que deux. Car trouver des intervenants variés, une cavité qui s'y prête, des objectifs scientifiques cohérents n'est pas si simple.
- Quitte à faire venir un intervenant (d'envergure nationale) mieux vaut le déplacer pour 15 ou 18 stagiaires plutôt que pour 8 ou 9.
- On produit plus de boulot sur la cavité à 15 ou 18 qu'à 8 ou 9.
- Enfin et surtout, pour les moniteurs, avec la formation en module, le module 2 devient un vrai moment de rencontres, d'échanges et de convivialité sans le stress inhérent aux autres modules. Si l'on souhaite maintenir un minimum d'esprit de corps chez les moniteurs, le module 2 peut peut-être s'y prêter.



Un public attentif (photo A. Couturaud)

# TOUS ENSEMBLE POUR UN MONDE MEILLEUR...

---

Vincent BIOT

Les 2<sup>ème</sup> assises de l'environnement karstique furent marquées par un rythme soutenu des conférences. Les thèmes abordés ont pu permettre d'établir les actions communes des spéléologues et de certains gestionnaires du milieu naturel (archéo, agence de l'eau, ONF,...).

A travers ces différents débats, deux notions ont vu un fossé se creuser entre elles au fur et à mesure que ces assises se déroulaient : celle de spéléo " sportive " et celle de spéléo " scientifique ".

Nos collègues européens, présents à ces assises, sont reconnus dans leur pays surtout en tant que scientifiques et non pas comme sportifs dont le stade d'entraînement est constitué du royaume du milieu souterrain.

En France, de part l'Histoire et le développement de cette activité, renforcés par une diversité et une richesse karstique certaine, la pratique de la spéléologie regroupe plusieurs disciplines qui sont pratiquées simultanément. La spéléo " sportive " est une activité qui entraîne très rapidement à s'intéresser au milieu dans lequel on évolue afin de mieux le comprendre. Des stages, d'ailleurs organisés par l'EFS, sont réalisés dans ce but. De même, la spéléo " scientifique " possède ses limites. En effet, certaines études seront rendues difficiles si elles doivent se réaliser dans des cavités techniques nécessitant des explorations longues et engagées.

Bref, la distinction insistante entre spéléo sportif et scientifique lors de ces assises m'a surpris : je ne m'étais jamais posé la question à quelle catégorie j'appartenais ! Il va falloir que je me décide !!

Nous avons le privilège d'accéder à un milieu extraordinaire laissant à chacun des souvenirs inoubliables (de galères ou de merveilles !). Notre richesse est due à ce mélange de personnes et de compétences complémentaires : être spéléo " sportif " ou scientifique " ne fera pas avancer notre petit monde. C'est ensemble que nous devons être reconnus devant les différents gestionnaires du milieu naturel auxquels nous avons à faire. Il faut que nous leur montrions que notre aide, sous toutes ses formes, leur est indispensable.

## **De plus étonné...**

...de voir qu'au niveau du conservatoire du milieu souterrain ou de la commission environnement l'information locale ne remontait pas. Ces structures nationales permettent de recenser ce qui se fait dans chaque département et ainsi de renseigner d'autres spéléos, qui, à leur tour, pourront avoir à gérer des problèmes déjà rencontrés, par d'autres, dans le passé. Il faut donc faire remonter les informations : bande de petits cachottiers, faites en profiter les autres ! De cette manière, nous continuerons à donner cette force à notre fédération (bien fragile !) et à s'imposer dans un domaine où nous sommes spécialistes.

# SECONDES ASSISES NATIONALES DE L'ENVIRONNEMENT KARSTIQUE

Stéphane JAILLET

Les 20 et 21 novembre 1999, se sont déroulées à Valence les secondes Assises Nationales de l'environnement karstique. Organisées conjointement par le Comité Départemental de Spéléologie de la Drôme, le Comité spéléologique Rhône Alpes et la Fédération Française de Spéléologie, avec le soutien de la région Rhône Alpes, du conseil général de la Drôme, de la ville de Valence et de l'université de Savoie, elles ont regroupé plus de 120 participants autour du thème central : " Quelle place pour les spéléologues dans la gestion des milieux karstiques ? Le cas français à l'école de ses voisins européens. "

Un thème majeur, donc, cherchant à définir le spéléologue comme acteur de l'environnement, dans une rencontre s'inscrivant dans la continuité des assises d'Anglet qui s'étaient déroulées du 28 février au 1<sup>er</sup> mars 1998<sup>1</sup>.

L'articulation de la problématique reposait sur trois thèmes où différents intervenants proposaient une série de mini-conférences servant de base à la réflexion et aux débats.

## LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT : UNE ENTRAVE À LA PRATIQUE SPÉLÉOLOGIQUE ?

Après une mise au point introductive de Fabien HOBLEA (commission scientifique) et Hervé BOSCH (commission environnement), différents intervenants présentaient leur point de vue :

- Fabrice ROZIER (commission environnement, NATURA 2000),
- Philippe DEMARQ (ONF Drôme),
- Roger ESTEVE (Réserves naturelles de France),
- Philippe MORENO (Réserve naturelle TM71),
- Bruno TALOUR (Hydrogéologue agréé),
- Gérard AIME (Fédération Française d'Archéologie),
- Michel PHILIPPE (Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon),
- Françoise GAUQUELIN (DIREN Rhône-Alpes).

Les pratiques et les réglementations de la spéléologie dans les espaces protégés en Europe nous étaient alors présentées par :

- Marie-Hélène OPPLIGER (Suisse),
- Andrej KRANJC (Slovénie),
- Hubert TRIMMEL (Autriche),
- Juan-José DURAN-VALSERO (Espagne)
- Jean-Pierre BARTHOLEYNS (Belgique et UIS).

<sup>1</sup> On lira, ou relira, avec intérêt les actes de ces assises, parus à l'automne 1998 ou à défaut Info EFS n° 33, pp. 54 à 56.

## LES BASES SCIENTIFIQUES D'UNE GESTION RAISONNÉE DES MILIEUX KARSTIQUES EXISTENT-ELLES ?

Le travail de Guido PLASMANN (Parc national des Écrins) sur la notion de développement durable, associant les enjeux économiques, écologiques et sociaux (présenté par Fabien HOBLEA) était suivi par une présentation de Jean-Jacques DELANNOY (Université de Savoie) sur l'impact de la fréquentation spéléologique sur le milieu karstique.

Enfin les interventions de Marie-José TURQUIN (hydrobiologiste, université Lyon 1) et Jean-Baptiste BONIN (chiroptérologue, CPIE Drôme) clôturaient le point de vue des scientifiques sur la pratique de la spéléologie.

## POUR UNE PARTICIPATION ACTIVE DES SPÉLÉOLOGUES À LA PRÉSERVATION DU MILIEU ET DES RESSOURCES KARSTIQUES.

Cette dernière session donnait plus la parole aux spéléologues et aux expériences exemplaires qu'ils ont pu mettre en place récemment.

C'est ainsi que Roger LAURENT (patrimoine vivant FFS) et Laurent CADILHAC (Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse) nous présentaient les derniers travaux sur l'inventaire des circulations souterraines de ce bassin.

Ils étaient suivis de Damien DELANGHE (conservatoire du milieu souterrain) dont l'action commence à être réellement reconnue par les pouvoirs publics.

Jean Louis GUILLEMAN (École Française de Canyon) sur la réalité de l'impact de la fréquentation de canyons sur la microfaune et Laurence TANGUILLE (CSR Rhône-Alpes) sur les projets de charte de l'environnement liés au projet de loi sur le sport, clôturaient cette dernière série d'interventions.

Notons enfin que la soirée du samedi permet de visionner différentes vidéos ayant trait de près ou de loin à ces problématiques, comme le projet Spélé-H2O (Philippe MAUREL, dit Rocky), les travaux de fouilles du GS Doubs et de la Fédération Française d'Archéologie en Franche Comté (Gérard AIME), les classes noires dans l'Ain (Bernard CHIROL) et le dernier film de Philippe AXEL.

On l'aura compris, avec un programme chargé (24 interventions), la matière pour la réflexion était là. Le temps a parfois fait défaut pour véritablement rebondir sur l'ensemble des interventions, mais la sérénité a toujours prévalu dans les nombreux échanges que ces interventions ont suscités.

### Du négatif

On notera en effet quelques incohérences dans la pratique de certains acteurs :

- Certaines DIREN (Direction régionale de l'environnement) par exemple ne s'adressent jamais aux structures décentralisées de la FFS (les CDS), mais toujours à des groupes locaux, alors que le ministère de l'environnement a reconnu la compétence de notre fédération en matière d'environnement.

- Des mammalogistes en appellent à nos inventaires, mais nous consultent rarement lorsqu'ils pondent un arrêté de biotope dont la véracité scientifique est parfois un peu légère<sup>2</sup>.

- Des hydrogéologues limitent ou interdisent la pratique de la spéléologie dans les périmètres de protection rapprochée des captages AEP (Alimentation en Eau Potable) en

---

<sup>2</sup> Notons à cet effet que des travaux récents ont montré que la pose d'une grille (pourtant normalisées) réduit considérablement les populations de chauves-souris dans les cavités (divisée par 10 dans certains cas), alors que la pose d'une petite barrière en bois, d'un panneau pédagogique, une laisse d'eau à l'entrée protégeront bien mieux celles-ci tout en laissant libre accès aux spéléos motivés (S. ROUE).

satellisant ces périmètres sur des entrées de gouffre. Ils perdent ainsi la possibilité de dénonciation des pollutions rencontrées par les spéléologues et s'exposent au risque de voir certaines cavités non publiées, cachées par certains spéléos de peur de les voir se faire satelliser en orbite administrative.

En fait, le principe de précaution qui prévaut est trop souvent fondé sur des préjugés, bien plus que sur une réalité scientifique. Cela remet en cause l'intégrité même de notre pratique de la spéléologie. Il est toujours plus facile de limiter l'accès à notre micro communauté spéléologique que de s'attaquer à des groupes plus puissants comme les agriculteurs...

### **Du positif**

Mais par delà ces conflits qui restent généralement ponctuels et localisés, il faut noter les progrès réels en matière de collaboration et de reconnaissance des spéléologues. C'est le cas de l'archéologie, notamment dans les régions Midi-Pyrénées et Languedoc Roussillon où le travail de François ROUZAUD (†) et Philippe GALANT porte ses fruits. C'est le cas maintenant de l'hydrogéologie en Rhône Alpes, ou de la paléontologie (Padirac, Balme à Collomb avec Michel PHILIPPE, au Mont Ventoux avec Evelyne CREGUT).

Plus pitoyable est le comportement réactionnaire de quelques irascibles qui continuent à prôner une distinction nette entre spéléologie sportive et spéléologie scientifique revendiquant pour la spéléologie le second adjectif qui leur apparaît plus noble. Il est d'ailleurs amusant de constater que les plus fervents défenseurs de cette dichotomie sont souvent des spéléos à la crédibilité scientifique douteuse et qui espèrent asseoir celle-ci sur le dénigrement de la spéléologie sportive.

D'autant que l'on constate que ce n'est pas du tout le discours des scientifiques (les vrais) qui eux encouragent la poursuite d'une spéléologie d'exploration, source de découvertes et donc de connaissance des systèmes karstiques et d'une spéléologie éducative, source d'une pratique raisonnée, soucieuse de valoriser le fruit des observations spéléologiques.

L'École Française de Spéléologie s'y emploie. Loin des querelles stériles (sport ou science) qu'elle a dépassées depuis longtemps, l'EFS forme des spéléologues, tant dans les techniques de progression souterraine que dans les techniques d'observations souterraines. La réforme des stages et les nouvelles formations proposées vont dans ce sens, mais il faut bien reconnaître que nous passons encore trop pour des « bouffeurs de cordes ».

### **QUELLE ENSEIGNEMENT DE LA SPÉLÉOLOGIE DEMAIN ?**

Nous aurions donc beaucoup à gagner à adopter les stratégies de communication mise en place par l'École Française de descente de Canyon. Cette dernière a fait réaliser de véritables études d'impact du canyonisme sur le milieu et en tire de réelles règles de bonne conduite en canyon comme : « Ne plus marcher dans l'eau ». L'EFC cherche ainsi à sortir de l'image « fun » qu'on lui colle encore trop facilement sur le dos.

La réalisation de documents pédagogiques de très grande qualité, la communication engagée (panneaux, articles dans les magazines de pêches...) sont autant d'atouts pour une autre pratique du canyon demain, et surtout une reconnaissance de l'EFC comme partenaire incontournable de la gestion de ces milieux.

Car c'est par la prévention, l'information et l'éducation que pourra naître une pratique alternative de la protection des milieux karstiques. Loin des grilles, des cadenas, des clefs, et des autorisations, construisons la spéléologie du 3<sup>ème</sup> millénaire, faite de communication, de liberté, de bonne entente, bref, faite de citoyenneté... un rêve ?

# UNE EXCURSION À LA GROTTES SOUS LES SANGLES (AIN) (JOURNÉES D'ÉTUDES EFS 1999)

Bernard CHIROL

Le samedi après-midi 6 novembre, une petite équipe de 7 personnes est allée visiter la Grotte Sous les Sangles sur la commune de la Burbanche (Ain). Intégrée dans la spectaculaire cluse des Hôpitaux, côté Bas-Bugey, cette grotte moyenne est une exsurgence temporaire dont la sensibilité est relativement faible. Depuis sa découverte par le GS Hauteville-Lompnes en septembre 1990, moins de dix crues ont été observées. On peut supposer un remaniement de l'entrée après les crues de février 1990. La progression peut être stoppée par des laisses d'eau dans la galerie d'entrée (point bas à -9m) ou même sous l'entrée (fonte de glace de la falaise).. L'actif sur lequel nous avons immédiatement travaillé est accessible seulement depuis avril 1997, où l'accès a été busé. Ce système est certainement le trop-plein des sources de la Tuffière, toute proche. Une plongée en septembre 1997 (J.M. Vallon de l'A.S.N.E.), a confirmé cela et nous espérons un accès possible sans plongée par un pompage de la Tuffière (z=450m) ou mieux, par le Golet Drugan (z=460m), cavité en cours de désobstruction encore plus au Nord. Actuellement, le réseau approche du kilomètre.

Dès sa première publication (Chirol 1991), nous avons signalé son intérêt sédimentologique de par ses rythmites, montrant des varves de "farines glaciaires" sur des épaisseurs de plusieurs mètres et des longueurs impressionnantes (50m au Boulevard). Durant l'été 1994, un prélèvement de spéléothème devait être daté par le C.E.R.A.K. à 58900 ans, nous permettant de caler les varves à la fin du Würm.

Depuis ce printemps, l'Université de Savoie s'est intéressée à ces dépôts par l'intermédiaire de V. Lignier. Des carottages dans les farines ont été à nouveau effectués avec observation de microdéformations et de cassures plaidant pour des paléoséismes ou une influence de la néotectonique. Un travail de thèse devrait prochainement affiner nos connaissances de cette grotte ayant pu fonctionner alternativement comme exsurgence ou comme réceptacle d'un lac de fonte glaciaire à la fin du Würm.

L'excursion s'est déroulée dans une atmosphère à la fois détendue et studieuse, avec de nombreuses stations d'observations des sables, des roches alpines, des argiles, du terrier et des griffades. Les phénomènes de détente ont été également invoqués. Quelques-uns sont allés au siphon, très remonté (pas contre nous) ce jour là. Observations de quelques poupées-aiguilles non encore pillées et calibrage de la chatière par J.P. Holvoet lors de son passage !

Biblio : Spéléo 01 N°14 (1991) p 55 à 84

Fiche de l'excursion "Karst 99" (european congress) V. Lignier et al. (1999)

# PROMENONS-NOUS DANS LES ARBRES

Anne LAFON, présidente des ACCRO-Branchés®

En 1989, naissance de l'association "Les ACCRO-Branchés®". Quelques amis réunis par une passion commune pour les arbres décident de communiquer leur enthousiasme, leur connaissance et leur philosophie verte à tous ceux qui voudront bien se laisser aller à la magie de la forêt.

Les parcours de chacun sont bien différents. Professionnels de l'arbre, grimpeurs élagueurs, travailleurs sociaux amoureux de la nature, nous vivons tous à notre façon l'aventure forestière. Apprentissage technique, accompagnement sportif, pédagogie active, aide au développement personnel, nous intervenons selon nos compétences, nos formations, nos sensibilités convaincus qu'un itinéraire existe pour chacun à l'intérieur des arbres comme à l'intérieur de soi-même.

Au gré d'une promenade dans un de nos sites favoris, vous pouvez rencontrer chacun d'entre nous se livrant à des activités très diverses au sein de l'Accrobranche.

Certains grands enfants grimpent pour partir à la recherche de sensations oubliées, s'amusant en hauteur du monde adulte, aimant se faire peur et se faire rassurer par des branches protectrices.

Des sportifs en quête de sensations fortes se surpassent en agilité et souplesse, pratiquant des sauts affolants au sein du grand vert. L'esprit de compétition n'est pas au rendez-vous, seule compte l'écoute de son propre rythme et de sa respiration.

D'autres curieux de flore et de faune se transforment en observateurs privilégiés invisibles de la vie arboricole. Au sol comme dans les ramures, ils se fondent et se confondent avec le milieu pour mieux voir, comprendre, entendre, goûter et sentir les richesses ambiantes.

Des thérapeutes, soucieux du "mieux être", travaillent de "la racine à la cime", les émotions et les vécus personnels, l'arbre en tant que support à la recherche de l'équilibre.

Des artistes donnent à voir des scènes étonnantes au-dessus des têtes. Conifères et feuillus deviennent musicaux, théâtre verdoyant où le spectateur se trouve à l'occasion faire partie de l'histoire.

Des plus calmes, à la recherche de lieux sereins merveilleux cadres de lecture, escaladent, "le Baron perché" en poche, pour des heures calmes bien calés au creux d'une fourche ou d'un hamac.

Certains y attendront même le petit jour ...

Si la richesse des groupes et de l'échange est valorisée dans notre pratique, l'Accrobranche peut aussi se vivre de façon plus solitaire. Aussi, quelles que soient vos aspirations, que vous souhaitiez devenir



escaladeur sportif, baladeur attentif à votre santé, funambule du grand vert, forestier pédagogue ou globe trotteurs des cimes, vous pouvez nous rejoindre.

La forêt est un immense terrain de jeux, d'aventures et de découvertes que nous souhaitons partager avec vous.

L'ACCROBRANCHE<sup>®</sup>, ce nouveau loisir vert, est basé sur le grimper et le déplacement dans les arbres en toute sécurité ainsi que la découverte du milieu forestier.

En milieu urbain, les enfants n'ont plus la possibilité de grimper aux arbres. Nous vous proposons de leur faire découvrir ou de retrouver ce plaisir instinctif.

Vos accompagnateurs ACCRO-Branchés<sup>®</sup> sont des professionnels de l'arbre, ayant une grande expérience de la sécurité dans les cimes. A l'origine et adhérents de la "charte internationale des grimpeurs d'arbres", nous pratiquons cette activité avec le plus grand respect pour ce support vivant et fragile.

Cofondateurs de la fédération européenne d'Accrobranche<sup>®</sup>, les ACCRO-Branchés<sup>®</sup> sont également partenaires des missions d'explorations scientifiques du Radeau des Cimes et de Pro-Natura International pour la sauvegarde des forêts tropicales et équatoriales.

L'Accrobranche<sup>®</sup> permet aux enfants de :

- Développer l'éveil de tous leurs sens dans un milieu privilégié.
- Apprendre à connaître et découvrir certains aspects de la vie animale et végétale de la forêt.
- Coordonner la force, l'agilité et l'équilibre.
- Ressentir des émotions fortes ( tyrolienne, pont de singe, footlock...)
- Vaincre la peur du vide.
- Tester leur confiance en eux et en la personne qui les assure et... les rassure.
- Prendre le temps de respirer, de rêver dans un hamac
- Admirer le paysage du haut des cimes.

Cette activité, qui ne requiert aucune aptitude physique particulière, est ouverte à toute personne ayant au minimum 7 ans en petit groupe de 14 maximum encadré par 2 techniciens animateurs.

Généralement, nous proposons l'Accrobranche<sup>®</sup> de Pâques à la Toussaint pour les vacances scolaires, mercredis, week-ends, fêtes communales. L'activité peut se dérouler en forêt ou en parc (5 à 6 arbres suffisent) à proximité de votre centre.

Nous avons la possibilité de répondre à des demandes spécifiques et organisons des stages aux dates et sur les sites de votre choix à la journée ou sur plusieurs jours avec progression dans l'activité.

N'hésitez pas à nous contacter pour vous faire parvenir nos disponibilités et fiches techniques et pour trouver ensemble la meilleure formule.

Les ACCRO-branchés<sup>®</sup> sont grimpeurs élagueurs, animateurs, travailleurs sociaux, artistes amoureux de la nature. Les arbres et la forêt sont leur domaine de prédilection. Forts de leur passion commune, Les ACCRO-Branchés<sup>®</sup> communiquent leur enthousiasme et leurs compétences à tous ceux qui veulent bien se laisser à la magie de ces végétaux géants.

L'Accrobranche®, "évolution dans, autour et par les arbres", consiste à grimper jusqu'aux cimes en sécurité, se déplacer dans les houppiers des arbres, observer, découvrir les milieux arborés, se découvrir soi-même, connaître l'écologie des arbres et acquérir un comportement respectueux.

Les apprentis branchés doivent tout d'abord apprendre à connaître le milieu, apprendre à se positionner sur les branches, maîtriser les techniques d'assurance et surtout savoir comment ne pas blesser les arbres.

Il n'est pas rare qu'au bout de deux ou trois jours de pratique, les plus mordus passent une nuit complète au sommet d'un arbre dans un hamac.

Avec un peu d'expérience, on peut se déplacer de branches en branches puis d'arbre en arbre sans toucher terre...sensations garanties. Les animations s'adressent à tous à partir de 7 ans et ne requièrent pas d'aptitude physique particulière.

Centres de loisirs, communes, établissements scolaires et spécialisés, comités d'entreprises, séminaires, familles, groupes d'amis...

Vous pouvez tous venir en groupe vous confondre aux écureuils de la forêt.. Camps d'été proposés en juillet août pour les 8-12 ans et 13-15 ans.





En couverture :  
Photo de Serge CAILLAULT - *Grotte Gournier*